

EDWARD LE HAMSTER

D'après *Le journal d'Edward*, de Miriam et Ezra Elia



Traduction : Rose Labourie

Adaptation : Mali Van Valenberg

Mise en scène : Eric Mariotto et Mali Van Valenberg

Jeu : Sébastien Ribaux, Mali Van Valenberg, Olivier Werner

Scénographie : Olivier Werner

Production : Jusqu'à m'y fondre

Création : 11 et 12 janvier 2019 au Théâtre de Valère (Sion)

Tournée : 14 janvier 2019 au CCDP (Porrentruy), 15 janvier au CCRD (Delémont),
16 janvier au théâtre Nebia (Bienne), 17 janvier à Nuithonie (Villars-sur-Glâne),
18 janvier à L'Echandole (Yverdon), 22 et 23 janvier au Reflet (Vevey)

Contact

Jusqu'à m'y fondre

CP 359

3960 Sierre (Suisse)

Tél. +41797155629

jusquamyfondre@gmail.com

www.jusquamyfondre.ch

Synopsis

Edward le hamster est une adaptation du *Journal d'Edward*, lui-même transcrit du langage hamster par Ezra et Miriam Elia.

Edward est un animal de compagnie, aussi philosophe et lucide que neurasthénique. Mais comment ne pas l'être quand votre quotidien n'est fait que de banalité et d'ennui, quand votre environnement se résume à une cage, une roue et une mangeoire ?

12H33. En grève de la faim depuis deux minutes. Je suis fort et déterminé.

12H36. Cela fait maintenant cinq minutes. Je commence à me sentir faible.



Intention de mise en scène

Nous sommes tombés sur ce petit bijou de livre – *Le journal d'Edward, hamster Nihiliste* – et l'envie de le transposer à la scène s'est immédiatement imposée.

Le spectacle que nous imaginons suit le journal intime d'Edward, un hamster de six mois. Celui-ci raconte presque jour après jour son pauvre quotidien d'animal domestique : boire de l'eau, manger des graines, faire de la roue... tourner en rond dans sa cage et tourner inlassablement en boucle dans ses pensées.

Comment parvenir à vaincre la monotonie de son quotidien sans se laisser happer par les seules activités mises à votre disposition ?

Comment donner un sens à une existence absurde imposée par les hommes, ces forces supérieures qui l'emprisonnent ?

Pourquoi craindre de franchir le seuil d'une cage, quand celle-ci est laissée ouverte par mégarde ?

Pourquoi – lorsque l'on est conditionné à répéter et penser les mêmes gestes - la liberté devient-elle un vertige, une peur insurmontable ?

Ce journal humoristique parle bien sûr de la condition animal, mais fait écho plus globalement à nos conditionnements d'humains. A la fois désespéré, révolté, dépressif, combattant, lucide, nihiliste, philosophe et poète, Edward est doté d'un immense sens de la dérision et d'une ironie percutante.

En adaptant ce Journal intime à la scène, nous oscillons entre le ton « raconté » du journal et le vécu en direct des actions absurdes qu'Edward est amené à exécuter. Le journal étant sans arrêt en ellipse, il permet au comédien qui interprète Edward de passer d'une émotion à une autre aussi rapidement que les journées évoquées par Edward. Car, à l'échelle de la courte vie d'un hamster, une seule minute qui passe est aussi vaste et terrifiante que peut l'être une journée.

Dans cette adaptation, nous avons également développé deux autres personnages : celui de Lou et de Camilla. Deux hamsters qui se retrouveront à un moment donné enfermés dans la même cage qu'Edward.



Cette adaptation a été imaginée dans le cadre d'un Midi Théâtre (forme théâtrale accompagnée d'un repas, le temps du déjeuner). Nous le créons au mois de janvier dans le foyer du théâtre de Valère à Sion, puis en tournée dans plusieurs théâtres de Suisse Romande.

Le contexte du Midi Théâtre nous a orientés vers un dispositif léger et flexible qui peut rapidement s'inscrire dans les différents foyers de théâtres dans lesquels nous sommes amenés à jouer. Cette création hors scène - ou hors "boîte noire" - nous permet ici d'envisager un autre rapport au public. Un rapport de proximité plus inclusif, les tables de repas des spectateurs étant directement intégrées au dispositif scénique que nous avons conçu.



L'espace de la représentation est défini par quelques éléments amovibles et symboliques disséminés dans le foyer. Quelques mangeoires accrochés aux tables, des points d'eau, une botte de foin en guise de couche, et cette roue infernale que nous imaginons comme une grande horloge sans aiguille qu'il faudra tourner sans raison.

Suite à la création sous le label Midi Théâtre, nous envisageons de diffuser *Edward le hamster* dans d'autres théâtres, quitte à faire évoluer l'espace de représentation pour une scène, si nécessaire.

Presse

RTS Vertigo – émission du 14.01.2019 – critique par Thierry Sartoretti

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/10139792--edward-le-hamster-petit-bijou-d-humour-feroce.html>

Dans le cadre de "Midi Théâtre", une formidable pièce anglaise démonte avec humour notre rapport aux animaux de compagnie. Un régal en tournée romande.

Pas content du tout, Edward. Ce hamster a beau porter un nom princier, son royaume a la taille d'une cage et son existence suit la monotone routine d'un animal d'appartement: manger du foin, manger des graines, boire, faire un tour de roue, dormir et recommencer...

Sous la fourrure d'Edward, il y a le comédien Sébastien Ribeaux. Plutôt colosse pour incarner un petit rongeur de rien du tout, mais cette différence de taille ajoute une dimension comique au personnage. Edward est assis sur son tas de foin et dans le foyer séduisant du Théâtre de Valère, il scrute le public de "Midi Théâtre".

Aujourd'hui, c'est son anniversaire. Il a six mois et personne n'a pensé à lui. Philosophe, rebelle, révolté même, ce prisonnier, transféré de l'animalerie Tom&Jerry dans un quelconque appartement, note tout dans son carnet: "14h33. En grève de la faim depuis deux minutes. Je suis fort et déterminé. 14h36. Cela fait maintenant cinq minutes. Je commence à me sentir faible."

Journal intime d'un hamster

Avant d'être un personnage de théâtre, Edward a connu une carrière internationale dans la littérature, traduit en français chez Flammarion. Deux Anglais, frère et sœur, Elia et Miriam Ezra, auraient trouvé son journal lors d'un vide-grenier dans une banlieue du nord de Londres. Minuscule, ce carnet écrit en patte de hamster était resté au fond d'une cage vide.

Les dates d'écriture de ce rare témoignage d'un animal pourtant si familier dans nos appartements occidentaux sont éloquentes: "Edward, journal d'un hamster nihiliste. 1990-1990". L'existence d'un rongeur d'appartement a beau être brève, elle n'en est pas moins intense.

En plus de la colère et de l'ennui, Edward connaît aussi l'exaltation de la passion amoureuse. Elle a les moustaches de Camilla, une hamster artiste venue de la même animalerie et incarnée par la comédienne et metteuse en scène Mali Van Valenberg.

Edward, Camilla... chez les hamsters britanniques, on porte souvent des patronymes inspirés des Windsor. Et comme dans la célèbre famille régnante, le destin amoureux peut être tragique. Edward va aussi rencontrer un compagnon de captivité nommé Loup, joué malicieusement par le comédien Olivier Werner arborant sur son crâne un bonnet de Davy Crockett. Loup est plus crétin qu'une gerbille. Edward n'a plus qu'une pensée: l'assassiner pour s'en débarrasser.

Une belle mise en abîme

Ce texte devenu pièce de théâtre est un petit bijou d'humour féroce et de malice anthropomorphiste. Quelle belle mise en abîme pour celles et ceux, humanoïdes, qui possèdent ou sont tentés d'acheter un petit animal de compagnie à placer en cage pour le plus grand bonheur de leurs enfants. Si l'on en croit Edward, les enfants se résument à ça: des petits sadiques inconséquents.

LA COMPAGNIE



Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre (Suisse).

Depuis sa création, la compagnie propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Précédentes créations :

Le vieux juif blonde (de Amanda Sthers, mise en scène Olivier Werner)

Création 2015 – Pulloff Théâtres (Lausanne)

Tournée : Petithéâtre de Sion, La Sacoche (Sierre), Les Trinitaires (Valence), Théâtre du Dé (Evionnaz)

Showroom (de Suzanne Joubert, mise en scène Mali Van Valenberg et Olivier Werner))

Création 2016 – Petithéâtre de Sion

Tournée : Pulloff Théâtres (Lausanne), Les Trinitaires (Valence)

Semelle au vent (de Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)

Création automne 2017 – Théâtre de Valère

Tournée : TLH-Sierre, Le Reflet (Vevey), Théâtre La Malice (Bulle), La Bavette (Monthey), L'Echandole (Yverdon)

État des lieux (de Jean Cagnard, mise en scène Mali Van Valenberg)

Création 2018 – Théâtre d'été de la Ville de Sion

Bloom (de Mali Van Valenberg, mise en scène Lucie Rausis)

Création 2018 – spectacle hors les murs - Hik et Nunk Festival à Monthey

Tournée : Sion, Sierre, Martigny, Vouvry, Ollon, Muraz, Vernayaz